

Ne résistons pas au plaisir de citer à l'appui de ce jugement une page d'un critique plein de goût, d'autorité et d'élévation, M. Louis Vitet : " A quoi bon s'écrier : Ce n'est pourtant pas de " la peinture ! C'est bien mieux, puisque l'extase de cette sainte " femme se communique en quelque sorte à ceux qui la con- " templant, puisque vous sentez comme entraînés par elle, " comme emportés avec son fils vers ces régions éthérées où s'élève " son âme, puisque vous assistez, par reflet dans ses yeux, au spec- " tacle sublime dont elle est enivrée. L'élan de la vie céleste, " l'élan de la béatitude, la vision du surnaturel rendue sensible et " fixée sur la toile, voilà le mot de ce succès. Ajoutez aux joies du " ciel certains sentiments de la terre que Scheffer excelle à faire " comprendre, le bonheur, la reconnaissance de cette mère qui tient " son fils contre son cœur, et qui sent qu'il s'émeut, se détache, " s'ébranle, commence à quitter terre, et va la suivre dans son vol ; " puis, chez le fils, la foi naissante et déjà ferme, tant de respect et " tant d'étonnement, tant d'ardeur soumise et domptée, toutes les " *Confessions* en un mot, résumées en trois coups de pinceau ! " Trouvez beaucoup de peintres qui vous en disent autant, qui vous " révèlent de tels mystères, cherchez dans le présent, cherchez " même dans le passé, et dites-nous si devant de telles œuvres " l'admiration se marchande ! "

Pour tout dire, il faut avouer que cette appréciation élogieuse est l'œuvre d'un ami de longue date dont l'affection était encore accrue par un sentiment de reconnaissance personnelle dont M. Lenormant nous a révélé le douloureux motif : " Pour l'aider " à supporter une perte irréparable, Scheffer entreprit de rendre à " un époux désolé les traits de celle qu'il pleurait : jamais rien n'a " mieux caractérisé son talent que ce portrait. La forme est celle " d'une apparition diaphane ; c'est sans doute ainsi que les corps " transfigurés brilleront dans le ciel. Tout l'essentiel s'y trouve, " tout ce qu'on aime à garder des personnes aimées : le reste s'en " est allé avec les misères de la vie. "

Ary Scheffer, en effet, avait le don de peindre de mémoire, il pouvait, à longs intervalles, malgré l'absence, malgré la mort même, retrouver l'exacte ressemblance, et plus d'un ami désolé lui a dû—comme M. Vitet—la douce surprise de voir revivre, contre toute espérance, une image chérie. Il excellait d'ailleurs dans le portrait. Ceux qui datent de la dernière période de sa vie sont tellement expressifs qu'on dirait qu'ils vivent, qu'ils respirent et vont parler. Celui de M. de Lamennais est un des plus remarquables. Écoutons M. Alfred Nettement, il va nous dire l'effet que ce portrait produisait